Analyse des représentations sociales des langues et de l'enseignement bi-plurilingue auprès d'enseignants et futurs enseignants en Afrique francophone subsaharienne

Christelle MIGNOT

EA739 Dipralang, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Résumé : Dans cet article, nous présentons une étude qui a débuté en avril 2020 et qui se poursuivra jusqu'en 2022 auprès d'enseignants et de futurs enseignants en Afrique francophone subsaharienne. L'étude consiste en une analyse de leurs représentations sociales de la langue française et des langues africaines ainsi qu'une analyse de leurs représentations sociales de l'enseignement bi-plurilingue. Pour mener cette étude, nous mettons en œuvre la méthode d'analyse combinée (Maurer, 2013).

Mots-clés : Didactique bi-plurilingue ; représentations sociales ; langues premières ; langue française ; Afrique subsaharienne

1 Introduction

Dans le cadre de nos recherches de thèse et de nos fonctions au sein de l'association Solidarité Laïque, nous participons actuellement à différents projets de recherche-action en didactique bi-plurilingue, aussi bien en Afrique de l'Ouest qu'en Afrique centrale. Lors de nos enquêtes de terrain, nous analysons les plans sectoriels des Ministères de l'Education afin de comprendre quelle place est réservée aux langues premières des apprenants en classe ; nous interviewons des acteurs éducatifs et des parents d'élèves au sujet de l'enseignement bilingue et nous filmons des séances de cours dans des écoles publiques bilingues pour comprendre comment les enseignants mettent concrètement en œuvre la didactique bi-plurilingue.

A ce stade de nos recherches, nous constatons qu'il existe de nombreux blocages au déploiement des réformes bi-plurilingues dans la plupart des pays francophones d'Afrique subsaharienne.

Lors des entretiens, certains de nos interlocuteurs ont évoqué des facteurs de blocages politiques, économiques et didactiques. D'autres ont affirmé qu'il existait des résistances de la part d'enseignants quant à l'utilisation des langues premières des apprenants comme médiums d'enseignement.

C'est ce dernier point lié aux représentations sociales de l'enseignement bi-plurilingue que nous souhaitons vérifier en menant notre étude.

Cette dernière est en cours. Nous venons de tester les questionnaires et nous nous apprêtons à les administrer aux enquêtés.

Dans cet article, nous présenterons le contexte de notre étude avant d'exposer notre méthodologie et les résultats provisoires de notre recherche.

2 Contexte de l'étude

2.1 Des blocages dans la mise à l'échelle des programmes bi-plurilingues

Selon les dernières données des Nations Unies, « 40% des habitants de la planète n'ont pas accès à un enseignement dans une langue qu'ils parlent ou qu'ils comprennent » (Unesco, 2021).

C'est le cas, notamment, en Afrique francophone subsaharienne où, malgré des décennies d'expérimentations bi-plurilingues éprouvées en langues premières et en français, la plupart des enseignants continuent de dispenser un enseignement de type « classique », en français, y compris dans les écoles où les enfants ne sont pas francophones (Noyau, 2017 : 91).

Pourtant, de nombreuses études comparatives ont été menées dans des écoles monolingues et des écoles bilingues (Brock-Utne et Alidou, 2011 : 195-207 ; Nocus, 2007). Ces dernières ont prouvé que les programmes bilingues qui permettent aux enfants de prendre appui sur ce qu'ils ont acquis dans leur langue première afin de mieux s'approprier la L2 et « les connaissances disciplinaires en L2 » (Noyau, 2017, ibid : 92) donnent de meilleurs résultats que les programmes monolingues.

Par ailleurs, les récentes évaluations menées dans le cadre du PASEC 2019 confirment que la prise en compte des langues premières des enfants en classe constitue un facteur déterminant pour la réussite scolaire de ces derniers. Aussi, selon les experts du PASEC 2019, les pays multilingues qui souhaitent améliorer la qualité de leur système éducatif gagneraient à « poursuivre les initiatives nationales d'articulation entre langue d'enseignement et langue maternelle en début de scolarité » (PASEC, 2019, 2020 : 24).

Mais, malgré ce consensus scientifique autour de l'enseignement bi-plurilingue, les pays francophones d'Afrique subsaharienne, bien qu'engagés officiellement en faveur de la construction d'un partenariat efficace entre les langues premières des apprenants

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

et le français dans les salles de classes (Globalpartnership 2021), peinent à déployer leurs réformes bi-plurilingues au niveau national.

On constate en effet dans la plupart des pays que les programmes expérimentaux bi-plurilingues ont tendance à s'enchaîner sans être mis à l'échelle, même lorsqu'ils ont été officiellement validés par les Ministères.

Pourquoi de tels blocages ?

2.2 Les facteurs de blocages

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène, parmi lesquels :

- l'insuffisance des budgets souverains alloués à ces réformes bilingues, même si Kahleen Hugh (Hugh 2011 : 300) a prouvé que ces dernières pouvaient être rentables sur le plan économique ;

- des blocages politiques, liés notamment à la peur de développer des conflits communautaires en choisissant comme médiums d'enseignement certaines langues plutôt que d'autres (Maurer, 2011 : 16) ;

- le manque de formations et d'outils destinés aux enseignants, aux encadrants et aux décideurs dans le domaine de la didactique bi-plurilingue (Maurer, 2011 : 17) ;

- l'inadéquation entre les programmes bi-plurilingues et les évaluations monolingues (Noyau 2011 : 12)

- le scepticisme de certains parents et enseignants quant aux avantages de l'enseignement bilingue (Ndiaye et Diakite, 2010 : 79 ; Maurer, 2011 : 17).

Comme énoncé par Doumbia à ce sujet : « L'application de l'éducation bilingue, en Afrique Francophone, est confrontée à de nombreux problèmes d'attitude de la population envers la langue maternelle de l'enfant, et de doutes quant à l'efficacité de ce type d'éducation » (Doumbia, 2015 : 93).

Qu'en est-il sur notre terrain d'étude ?

2.3 Représentations sociales des langues et de l'enseignement bilingue sur notre terrain d'étude

Pour comprendre comment les enseignants avec lesquels nous collaborons au Mali et au Sénégal considèrent l'enseignement bilingue, nous avons commencé par les interroger, de manière informelle, lors d'entretiens semi-directifs. Nous avons constaté que les réponses étaient très contrastées.

Par exemple, dans une école bilingue malienne où nous avons mené des observations de classes en mars 2021, nous avons rencontré des enseignants qui, malgré le manque de ressources pédagogiques bi-plurilingues, tentaient de mettre en œuvre des techniques de transfert de la langue première des apprenants vers le français car ils considéraient « que l'enseignement bilingue pourrait permettre une amélioration du niveau de leurs élèves ». Certains de leurs collègues, en revanche, n'enseignaient qu'en

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

français, convaincus que « les réformes bilingues étaient responsables de la baisse de la qualité de l'école publique malienne ».

De même, lors de la pré-enquête menée de mai à novembre 2020 dans le cadre de cette étude sur les représentations sociales des langues et de l'enseignement bilingue, les réponses apportées à la question « que pensez-vous de l'enseignement bi-plurilingue ? » ont été très polarisées. Alors qu'un professeur de français congolais (RDC) affirmait que « *les langues nationales africaines sont souvent très pauvres et ne conviennent plus à l'évolution actuelle de la science et du monde, pourtant quelques activistes s'y accrochent pour des raisons sentimentales au lieu de regarder en face* » ; un professeur sénégalais estimait quant à lui que *« l'enseignement bi-plurilingue constitue un véritable avantage pour des pays où la population est majoritairement polyglotte ».*

Pourquoi une telle polarisation ?

Pourquoi les enseignants réagissent-ils si différemment quant à ces réformes bilingues ?

Existe-t-il des variables sociales (Maurer, 2013), au sein d'un même pays, qui expliquent ces différences en termes de représentations sociales ?

Y a-t-il, selon les pays, des rapports davantage positifs ou négatifs vis-à-vis des langues africaines ? Vis-à-vis du français ? Vis-à-vis de l'enseignement bilingue ?

Est-ce que les blocages en termes de mise à l'échelle des politiques éducatives « bilingues » peuvent s'expliquer dans certains contextes par des représentations sociales négatives des langues africaines et de l'enseignement bi-plurilingue par les enseignants ?

Si tel est le cas, est-il possible de faire évoluer certaines de ces représentations négatives ? Comment ?

Ce sont ces différentes questions qui ont motivé notre recherche et auxquelles nous entendons répondre lors de notre étude.

Notre projet est donc double.

Il s'agit, dans un premier temps, de « photographier » (Agresti, 2016) deux types de représentations au sein des communautés d'enseignants :

- les représentations des enseignants et futurs enseignants « relatives aux systèmes de valeur pour les langues employées par eux et autour d'eux » (Maurer, 2016), à savoir les langues africaines et le français ;

- les représentations concernant l'utilisation de ces langues à l'école comme vecteurs d'enseignement, en interrogeant notamment la manière dont l'enseignement bi-plurilingue en « langues premières » et en « français langue seconde » est perçu par les enseignants et futurs enseignants dans les différents pays d'Afrique francophone subsaharienne concernés par notre étude.

Nous souhaitons ensuite analyser cette photographie afin de comprendre :

- si les représentations diffèrent d'un pays à un autre et/ou d'un enseignant à un autre au sein d'un même pays, et pourquoi ;

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

- s'il existe une corrélation entre ces représentations sociales et les blocages dans la mise à l'échelle des réformes bi-plurilingues ;

- quelles sont, parmi ces représentations, celles qu'il est possible de faire évoluer et quelles sont celles, à l'inverse, que les enquêtés considèrent comme « non réfutables » (Maurer, 2016 : 11)[1].

3 Méthodologie

3.1 La Méthode d'Analyse Combinée

Pour avoir accès à ces représentations sociales et les analyser, nous avons choisi de nous fonder sur la Méthode d'Analyse Combinée (désormais « MAC »). Cette méthode, aussi bien quantitative que qualitative, a été conçue par Bruno Maurer en 2013.

Elle s'articule autour de quatre principales étapes :

- Etape 1 – Recueil des données :

« Dans un premier temps, on recueille le discours des sujets à propos d'un objet de représentation (la langue française par exemple […] dans le but d'accéder aux cognitions, lesquelles sont traduites par une expression verbale » (Maurer, 2016 : 14).

- Etape 2 – Elaboration d'un questionnaire à partir des données recueillies, sous forme de tableau contenant entre 10 et 20 items, où les enquêtés sont amenés « à regrouper les items par blocs » en attribuant des notes positives, négatives ou neutres à chaque item. (Maurer, 2016 : 15).

- Etape 3 – Test du questionnaire puis présentation du questionnaire aux enquêtés.

- Etape 4 – Traitement numérique des données *via* le site linguiste.iutbeziers.fr.

3.2 Les avantages de la MAC

Notre choix s'est porté sur cette méthode pour trois principales raisons.

D'abord, les questionnaires sont construits sur la base des discours produits par les enquêtés, ce qui réduit les possibilités d'interprétations subjectives des données et de « co-construction » des représentations sociales par le chercheur (Maurer, 2016).

Par ailleurs, le traitement numérique des données a l'avantage de rendre possibles trois types d'analyse : « les degrés respectivement de non-adhésion et d'adhésion à telle ou telle représentation » par les enseignants (Agresti, 2016), les rapprochements opérés par les membres du groupe entre certaines représentations ainsi que l'indice de consensus du groupe vis-à-vis de chaque représentation (Maurer, 2016).

Enfin, la méthode permet de mettre en exergue les représentations sociales « qui sont le plus susceptibles d'évoluer » et sur lesquelles « une action en termes de politique linguistique ou éducative peut avoir le plus d'impact si l'on souhaite faire évoluer les esprits » (Maurer, 2016 : 17).

[1] Voir à ce sujet, la théorie « couple noyau-périphérie » concernant les représentations sociales ((Abric, 1976, 1989 ; Flament, 1989) citée par Maurer, 2016).

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

4 Etat des lieux de notre étude

4.1 Etape 1 : recueil des discours

Dans le cadre de notre étude, nous avons d'abord interviewé 73 acteurs éducatifs maliens et sénégalais (instituteurs, professeurs de français et enseignants-chercheurs) de mars à avril 2020. Ces entretiens ont été menés en présentiel au début du mois de mars puis *via* les réseaux sociaux dès que le confinement lié à la pandémie de Covid 19 a été instauré[2].

Nous avons posé trois questions à tous les enquêtés :

- « Qu'évoque pour vous la langue française ? »

- « Qu'évoquent pour vous les langues africaines ? »

- « Qu'évoque pour vous l'enseignement bilingue ? »

Nous avons enregistré leurs réponses, puis nous avons analysé leurs discours « dans la perspective de transformer la production discursive brute en propositions plus condensées que leur caractère plus ramassé rendrait opératoires parce que plus pratiques d'utilisation » (Maurer, 2016).

Nous présentons ci-dessous, sous forme de « propositions condensées », les énoncés les plus fréquemment formulés par les enquêtés lors de cette étape de recueil de leurs discours.

4.1.1 Principales représentations de la « langue française » :

- Langue administrative et économique.

- Langue de transmission du savoir.

- Outil de travail pour les enseignants.

- Langue compliquée, difficile à maîtriser.

- Instrument de domination.

- Obstacle au développement dans beaucoup de pays d'Afrique.

- Langue de la colonisation, héritage imposé par la France.

- Langue étrangère.

- Moyen de communication intercommunautaire dans le pays.

- Moyen d'échange et de communication avec l'extérieur, langue d'ouverture internationale.

- Patrimoine commun à l'Afrique et à la France.

- Langue de la modernité.

- Langue du pouvoir.

[2] Cette étape a été mise en œuvre avec notre collègue Mahamadou Doumbia, doctorant à Lille, que nous remercions pour sa collaboration.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

- Langue attrayante et source de plaisir.

- Langue à cause de laquelle les langues du pays sont délaissées.

- Langue des opportunités et d'ascension sociale.

- Langue de l'élite.

- Moyen de communication entre la France et tous les peuples qui ont vécu la domination française.

- Langue qui retarde la progression des enfants en lecture, écriture, expression.

- Langue de la littérature.

4.1.2 Principales représentations des « langues africaines » :

- Des langues de communication au sein de chaque pays.

- Les langues de la famille et des amis.

- Des marqueurs d'identité.

- Des langues nationales choisies selon des critères arbitraires (économiques), qui ont été ensuite instrumentalisées.

- Un objet d'enseignement au niveau secondaire.

- Les langues maternelles des citoyens.

- Les langues qui permettent de garder les valeurs et les coutumes ancestrales de chaque pays.

- Des langues orales, rarement utilisées à l'écrit.

- Un moyen de communication intercommunautaire très limité (car chaque langue est un marqueur ethnique).

- Des langues « de la fermeture » car personne ne les parle en dehors de l'Afrique.

- Les langues du peuple.

- Des langues en train d'être valorisées car elles font leur entrée dans les salles de classe.

- Les premières langues avec lesquelles les enfants entrent en contact.

- Les langues de la liberté.

- Des langues qui provoquent un sentiment de fierté.

- Le meilleur moyen de transmettre le savoir aux enfants.

- Des garants de l'autonomie de nos pays.

- Des dialectes.

- L'ensemble des langues nationales et locales de nos pays.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

- Des langues qui équivalent, chacune, à un mode de pensée singulier.

4.1.3 Principales représentations de « l'enseignement bi-plurilingue » :

- Un enseignement qui fait des langues premières des enfants un tremplin pour l'apprentissage.

- Une méthode qui trouble l'esprit des enseignants.

- Un enseignement impossible à mettre en œuvre car les enseignants ne sont pas formés.

- Un enseignement qui pénalise les élèves car ceux-ci auront toujours besoin d'une « béquille » dans leur langue maternelle pour parler français.

- Un enseignement qui contribue au développement de la linguistique africaine et à la promotion des langues nationales.

- Un enseignement organisé selon un emploi du temps proportionnel et un partage du temps entre les deux langues.

- Une méthode nécessaire car les enfants ne peuvent apprendre des langues étrangères que s'ils maîtrisent leur propre langue.

- Un enseignement utile mais saboté par l'élite.

- Un enseignement qui permet l'épanouissement des élèves.

- Un enseignement où il y a un aller-retour constant entre les deux langues.

- Une méthode impossible car la langue des élèves n'est pas maîtrisée par les enseignants.

- Un moyen de faire coexister les deux langues.

- Une stratégie politique qui vise à maintenir le français pour mieux assujettir les populations africaines.

- Un enseignement qui se préoccupe du transfert linguistique et de celui des apprentissages.

- L'enseignement franco-arabe.

- Un moyen efficace et nécessaire pour le progrès de l'enseignement dans nos pays.

- Evoque l'utilisation alternée de deux langues différentes dans une même leçon.

- Synonyme du complexe d'infériorité des Africains qui érigent, *via* cette méthode, le français comme langue « plus importante » que les langues du pays.

- Une méthode qui valorise deux langues au même degré.

- Une réforme qui a bénéficié de beaucoup de moyens pour peu de résultats.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

4.2 Etape 2 : élaboration du questionnaire

A partir des données collectées, nous avons conçu en avril 2020 un questionnaire en quatre parties.

En première partie, nous avons posé des questions relatives au profil de chaque enquêté (sexe, nationalité, âge, fonctions, pays d'exercice de ses fonctions, région d'origine (avec précision « ville » ou « campagne »), niveau d'études, langues maternelles, langues de travail, éventuellement : expériences vécues en écoles bilingues en tant qu'enseignant, parent d'élève et/ou apprenant). A travers ces questions, notre objectif est de faire émerger un maximum de variables sociales.

Puis nous avons élaboré trois tableaux à partir des items collectés lors de la pré-enquête. Un tableau pour « la langue française », un pour « les langues africaines » et un pour « l'enseignement bilingue ». Nous avons pris soin de sélectionner uniquement les items exprimant un jugement et de supprimer certains items purement descriptifs (exemple « les langues africaines sont des objets d'enseignement au niveau secondaire »). Nous avons par ailleurs veillé à garantir un équilibre entre des représentations sociales « plutôt positives » et « plutôt négatives »[3].

Nous présentons ci-dessous les tableaux que nous proposons actuellement aux enquêtés pour « la langue française », « les langues africaines » et « l'enseignement bilingue ».

[3]Nous remercions Bruno Maurer et Giovanni Agresti pour leur accompagnement dans la conception de ces questionnaires.

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

4.2.1 Représentations sociales de la langue française

Ce qu'évoque pour vous la « langue française »

Veuillez choisir, pour chaque item (15 items au total), l'une des cinq options proposées, à savoir « pas du tout d'accord », « peu d'accord », « neutre », « assez d'accord », « tout à fait d'accord ».
Au total, chaque option doit être choisie 3 (trois fois), sans exception.
Sur votre tableau final, vous aurez donc :
- 3 items avec lesquels vous n'êtes « pas du tout d'accord » ;
- 3 autres avec lesquels vous êtes « peu d'accord »,
- ainsi de suite.
Conseil méthodologique : commencez par sélectionner d'abord les 3 items avec lesquels vous n'êtes « pas du tout d'accord » et les 3 avec lesquels vous êtes « tout à fait d'accord », et évoluez progressivement vers les items neutres.

	Item	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
		Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne	Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne	Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne	Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne	Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne
1	Langue à privilégier à l'école pour que les enfants aient accès aux savoirs	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
2	Langue compliquée, difficile à maîtriser	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
3	Instrument de domination	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
4	Obstacle au développement dans beaucoup de pays d'Afrique	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
5	Langue autrefois imposée mais devenue désormais « langue de mon pays »	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
6	Moyen idéal de communication intercommunautaire dans le pays	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
7	Moyen d'échange avec l'international	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
8	Langue de la modernité	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
9	Langue attrayante et source de plaisir	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
10	Langue à cause de laquelle les langues de mon pays sont délaissées	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
11	Langue qui permet l'ascension sociale	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
12	La chasse gardée de l'élite de mon pays	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
13	Langue qui retarde la progression des enfants à l'école	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
14	Langue étrangère dont la population ne veut pas	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
15	Langue qu'il est légitime d'imposer à l'école et dans les administrations	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

4.2.2 Représentations sociales des langues africaines

Ce qu'évoquent pour vous les « langues africaines »

Veuillez choisir, pour chaque item (15 items au total), l'une des cinq options proposées, à savoir « pas du tout d'accord », « peu d'accord », « neutre », « assez d'accord », « tout à fait d'accord ».
Au total, chaque option doit être choisie 3 (trois) fois.
Sur votre tableau final, vous aurez donc :
- 3 items avec lesquels vous n'êtes « pas du tout d'accord » ;
- 3 autres avec lesquels vous êtes « peu d'accord »,
- ainsi de suite.

N° item	Item	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
		Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne	Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne	Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne	Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne	Choisir uniquement 3 propositions dans cette colonne
1	Des langues parfois devenues « nationales » selon des critères arbitraires	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
2	Les langues de communication entre citoyens de mon pays	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
3	Les langues que l'on parle seulement entre amis et membres de la famille.	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
4	Des langues moins utiles que la langue française	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
5	Un vecteur de paix entre ethnies	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
6	Des langues que l'Etat ne souhaite pas valoriser dans les salles de classe	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
7	Un moyen de communication intercommunautaire très limité (car chaque ethnie a sa propre langue)	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
8	Des langues orales, rarement utilisées à l'écrit	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
9	Le meilleur moyen de transmettre les savoirs aux enfants	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
10	Un patrimoine en danger qu'il faut préserver.	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
11	Des langues d'oppression entre ethnies	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
12	Des langues « de la fermeture » car personne ne les parle en dehors de mon pays	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
13	Des langues qui provoquent un sentiment de fierté	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
14	Des langues qui n'offrent pas d'avenir aux enfants	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
15	Des dialectes	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

4.2.3 Tableau relatif à l'enseignement bilingue

Ce qu'évoque pour vous l'enseignement bilingue

Veuillez choisir, pour chaque item (15 items au total), l'une des cinq options proposées, à savoir « pas du tout d'accord », « peu d'accord », « neutre », « assez d'accord », « tout à fait d'accord ».
Au total, chaque option doit être choisie 3 (trois) fois.
Sur votre tableau final, vous aurez donc :
- 3 items avec lesquels vous n'êtes « pas du tout d'accord » ;
- 3 autres avec lesquels vous êtes « peu d'accord »,
- ainsi de suite.

N° item	Item	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
		Choisir **uniquement** 3 propositions dans cette colonne	Choisir **uniquement** 3 propositions dans cette colonne	Choisir **uniquement** 3 propositions dans cette colonne	Choisir **uniquement** 3 propositions dans cette colonne	Choisir **uniquement** 3 propositions dans cette colonne
1	Une méthode nécessaire car on apprend mieux dans sa langue	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
2	Un enseignement impossible à mettre en œuvre car les enseignants ne sont pas formés	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
3	Un enseignement qui permet l'enracinement de l'enfant dans sa culture et une ouverture sur le monde	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
4	Une méthode impossible car la langue des élèves n'est pas toujours maîtrisée par les enseignants	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
5	Une stratégie politique qui vise à maintenir le français pour mieux assujettir les populations africaines	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
6	Une méthodologie qui a donné d'excellents résultats	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
7	Une méthode qui provoque un redoutable « mélange des langues » dans l'esprit des apprenants	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
8	Un enseignement qui permet aux parents de mieux suivre la scolarité des enfants	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
9	Une méthode qui est très peu mise en œuvre dans mon pays	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
10	Un enseignement qui permet de créer une harmonie entre différentes langues et cultures.	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
11	Un enseignement saboté par l'élite	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
12	Un enseignement plus inclusif	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
13	Un marché concurrentiel (de nombreux acteurs tentent de diffuser leur propre méthode)	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
14	Une méthode polémique	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord
15	Un enseignement qui contribue à la promotion des langues africaines	Pas du tout d'accord	Peu d'accord	Neutre	Assez d'accord	Tout à fait d'accord

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

4.3 Prochaines étapes

Les questionnaires présentés ci-dessus ont été testés auprès de 45 enseignants du Mali, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de la République Démocratique du Congo et du Cameroun.

Ils fonctionnent à condition d'être administrés en présentiel.

Pendant le confinement, faute de pouvoir nous déplacer, nous avons en effet tenté de diffuser les questionnaires en version numérique. Ce mode opératoire a posé trois principaux types de problèmes :

- problèmes d'affichage et de lisibilité de la version numérique du questionnaire sur téléphone portable ;

- problèmes de compréhension des consignes pour certains enquêtés ;

- problèmes de compréhension d'une partie des items pour d'autres.

Nous avons donc décidé de privilégier, désormais, l'administration « en présentiel » des questionnaires.

5 Conclusion

A ce stade de nos recherches, nous ne sommes pas en mesure de partager nos résultats car les questionnaires administrés l'ont été dans leur version provisoire uniquement et le traitement des données n'a pas été réalisé sur le site de l'IUT de Béziers.

Une tendance se dégage cependant de cette phase de test des questionnaires.

Au sujet de l'enseignement bilingue, nous notons en effet que :

- 80 % des 45 enquêtés affirment être « tout à fait d'accord » avec le fait qu'il s'agit « d'une méthode nécessaire car on apprend mieux dans sa langue » ;

- 73,33 % des enquêtés sont « tout à fait d'accord » avec le fait qu'il s'agit « d'un enseignement qui permet l'enracinement de l'enfant dans sa culture et une ouverture sur le monde ».

A priori, les enseignants sont donc majoritairement en faveur de la mise en œuvre de la didactique bi-plurilingue « langues nationales – français » dans les salles de classe.

L'étude mise en œuvre selon la MAC nous permettra de vérifier cette hypothèse, de préciser l'étude en fonction des pays et des variables sociales (visée comparative) et de savoir si les enseignants réfractaires à l'enseignement bilingue du fait de représentations sociales négatives de cette approche sont prêts, ou non, à remettre en cause leur jugement de valeur.

Bibliographie

Agresti GIOVANNI, 2016, « Un nouvel outil numérique pour l'aménagement du français en Italie : l'analyse combinée des représentations linguistiques », *http://publifarum.farum.it/,* http://publifarum.farum.it/ezine_articles.php?art_id=336 [accessed 26 April 2020]

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284

Brock-Utne Birgit et Alidou Hassana. 2006. « Élèves actifs – Apprentissage dans une langue connue » dans OUANE, A. et GLANZ C. (2011), *Optimiser l'apprentissage, l'éducation et l'édition en Afrique : le facteur langue,* Hamburg/Tunis : UIL-UNESCO/ADEA,p. 195 – 223.

Doumbia Wassa, 2005, « L'éducation bilingue et ses contours » dans la revue *Synergies Afrique australe* (n° 1, 2005), Sylvains-les-Moulins, Gerflint, 93-103

GLOBAL PARTNERSHIP (Partenariat mondial pour l'éducation (GPE)), Plans sectoriels de l'éducation et de la formation des pays d'Afrique francophone subsaharienne – globalpartnership. org/fr/library

Heugh Kathleen, 2011, « Les coûts de l'enseignement en langue maternelle et des modèles bilingues forts en Afrique » dans Ouane Adama & Glanz Christine (dir.), *Optimiser l'apprentissage, l'éducation et l'édition en Afrique : le facteur langue*, Hambourg, UIL/ADEA, 267-301.

Le Français dans le monde. Recherches et applications, CLE International / Français dans le monde, p. 137-154.

Maurer Bruno (dir.), 2011, « Les langues de scolarisation en Afrique francophone. Enjeux et repères pour l'action ». Rapport général du projet LASCOLAF. Paris : AFD-AUF-MAEEOIF/ Éditions des Archives Contemporaines.

Maurer Bruno, avec la participation de Pierre-Antoine Desrousseaux, 2013, *Représentations sociales des langues en situation multilingue. La méthode d'analyse combinée, nouvel outil d'enquête*, Éditions des Archives Contemporaines, Paris, 124 pages.

Maurer Bruno, 2016, « La méthode d'analyse combinée des représentations sociales des langues : un outil d'étude quanti-quali des idéologies linguistiques », ÉDUS – Circula : revue d'idéologies linguistiques, n° 3, p. 5-19 https://doi.org/10.17118/11143/9701

Ndiyae Modou & DIAKITE Mamadou, 2010, « Étude-pays Sénégal » dans Les langues de scolarisation en Afrique francophone, Enjeux et repères pour l'action, AFD/AUF/MAEE/OIF, Editions des archives contemporaines, p. 571-659

Nocus Isabelle, Guimard Philippe et Florin Agnès, 2017, « Les effets d'un programme bilingue d'apprentissage de l'écrit (initiative ELAN-Afrique) à l'école primaire en Afrique subsaharienne francophone » dans la revue *Recherches en éducation, n° 29,* Université de Nantes, p 149-161

Noyau Colette, 2011, « Les divergences curriculum – évaluation certificative dans les écoles primaires bilingues de pays du sud : conséquences du point de vue de l'acquisition du bilinguisme » dans

Noyau Colette, 2014, Transferts linguistiques et transferts d'apprentissage : Favoriser les transferts dans une didactique du bi-plurilinguisme. ELAN-Afrique. Approches didactiques du bi-plurilinguisme en Afrique : Apprendre en langues nationales et en français pour réussir à l'école, Editions des Archives Contemporaines, ffhalshs-01741852f

Noyau Colette, 2017, « L'enseignement plurilingue du point de vue de l'apprenant ». *Langue(s) & Parole : revista de filología francesa y románica*, [en ligne], Núm. 3, p. 89-109, https://www.raco.cat/index.php /Langue/article/view/367233 [consulté le 9-05-2021].

PASEC, 2020, Résumé exécutif, PASEC 2019 qualité des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophone performances et environnement de l'enseignement-apprentissage au primaire, CONFEMEN, Dakar (Sénégal), En ligne : www.pasec.confemen.org consulté le 18 mai 2021

Représentations Des Langues et Des Identités En Méditerranée En Contexte Multilingue – Repères DoRiF' https://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?art_id=104 [accessed 26 April 2020]

UNESCO, 2021. Près de la moitié de la population mondiale n'a pas accès à l'éducation dans une langue qu'elle comprend. fr.unesco.org/news/pres-moitie-population-mondiale-n-pas-acces-education-langue-qu-elle-comprend

Published in : Andreo-Raynaud, Grégoire ; Douidi, Nadhir (dir.), *Langue(s) en mondialisation. Libre(s) échange(s) à l'heure néolibérale ?*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004284, doi : 10.17184/eac.9782813004284